

Poème du 9 février 1915

Cette reconnaissance
adorable personne c'est toi
sans le grand chapelain catholique
voici
p. ta bouche
t'as le de
ton
voici
ci au fin
l'impair
fait le mariage
de ton buste
doré vu comme
à travers un image
un peu
plus bas
c'est ton
cœur
qui
bat

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*, Paris, Gallimard, 1965.